

Bulletin d'inscription à la 33^{ème} journée de l'ARAGP

à renvoyer avant le 11 janvier 2021 avec le règlement à :
A.R.A.G.P. 290 Route de Vienne - BP 8252 69355 Cedex 08

Nom :Prénom :

Adresse permanente :

Profession :

Courriel avec lequel vous vous connecterez à la journée et pseudo
de connexion :

Tél. :

Vendredi 29 janvier 2021, de 8h45 à 17h30

Paiement

- chèque de.....Euros à l'ordre de l'A.R.A.G.P. / C.C.P
Lyon n° 4 597 63 R.

- Virement deEuros (préciser le nom de connexion)
IBAN : La banque Postale FR77 2004 1010 0704 5976 3R03 834

Renseignements : aragp@arhm.fr

N.B. : Pas d'envoi de confirmation d'inscription
ni d'inscription en « Formation Continue »

Inscription 50 €
Etudiant-26 ans/Chômeur (avec justificatifs) 20 €

33^{ème} Journée d'étude de l'ARAGP

Vendredi 29 janvier 2021



**Un virus chez les vieux.
Sur le confinement, le dé-confinement...
et quelques-uns de leurs effets
psychiques**

Uniquement en visioconférence

8h45 Accueil des participants

9h00 Introduction, C. du CHAYLARD et C. HALBERT

9h15-10h30 « Ce que le confinement nous apprend sur le travail du soin et le travail psychique en EHPAD »

P.M. CHARAZAC, psychiatre honoraire des hôpitaux, psychanalyste membre de la S.P.P

10h30 - 11h00 Pause et café maison !

11h00 - 12h00 « Vieillir et mourir en institution au XIXe siècle: une expérience de l'isolement ? »

M. ROSSIGNEUX-MEHEUST, Historienne, Maîtresse de conférences à l'Université Lyon 2

12h00 - 12h45 Journal de confinement (document enregistré)

W. MOUAWAD

12h45 - 14h00 Repas à la maison

14h00 - 14h45 « Familles et confinement »

A. BERNARD, N. PETIT, J. SIRON ET M. RISPAL, psychologues

14h45 - 15h30 « Un appel à témoigner du Covid et du confinement »

C. RACIN, M-C. PFRIMMER, M. RUHLMANN, J-M. TALPIN

15h30 - 16h00 Pause

16h00 - 16h45 « Le train du Covid »

E. SALLABERRY, Psychologue

17h15 Débat, Ouvertures et Conclusions

Argument

La pandémie du Covid 19, le confinement et ses suites ont agi, en-deçà du manifeste, des dimensions traumatiques, comme révélateurs du négatif habituellement contenu par les cadres institutionnels, les rites sociaux... Cette journée de l'ARAGP, qui assume le risque de penser à chaud, alors que la crise semble s'installer, se propose de déployer une partie de ce négatif, généralement muet, frappé de déni, pris dans des pactes et des alliances sociales, institutionnelles, familiales, groupales. Ce négatif, ses effets et certaines des modalités de son traitement seront en particulier explorés, à partir de témoignages et de théorisations :

- Dans le rapport aux vieux, à leur place, tant du côté des familles que des professionnels, des institutions que de la société.
- Par rapport à la mort : comment la mort a pu être « ensauvagée » (Morel) quand on a manqué autant de soins que de rituels, ou encore selon la manière dont le corps mort a été traité,

ceci en particulier dans différents cadres institutionnels, ceux du domicile comme ceux des lieux de soins et/ou de vie.

Cette « libération » brutale du négatif entraîne un retour de l'archaïque dans le registre des angoisses (contamination de la mort, persécution, dépression) comme dans celui des défenses (déni, projection, clivage, bouc émissaire ...). Dès lors, le déconfinement ne peut être un pur et simple retour à la « normale », à l'ordinaire : il doit et devra composer avec le négatif et son envers, l'idéalisation. C'est le travail qui nous attends tous, professionnels, familles et âgés, pour autant qu'une place nous soit laissée pour ce faire.

JOURNÉE D'ETUDE élaborée par
V. BLETTERY, C. DU CHAYLARD, C. HAFFNER, C. HALBERT, A. KALISZ,
J-M. TALPIN et M. TROUILLOU.